

Les centres d'enfouissement des déchets sont dangereux

Une étude du Ministère de la Santé de l'Etat de New York, publiée en juin, annonce que les femmes vivant près des centres d'enfouissement de déchets où les gaz s'échappent ont un risque quatre fois plus important d'avoir un cancer de la vessie ou un leucémie (cancer des cellules du sang).

La nouvelle étude a examiné la présence de sept sortes de cancers parmi des hommes et des femmes vivant près de 38 centres d'enfouissement de déchets où les gaz dégagés s'échappent dans l'air environnant. Des 14 sortes de cancers étudiés (sept respectivement chez les hommes et chez les femmes), 10 (ou 71 %) se sont révélés élevés et seulement deux (vessie et leucémie chez les femmes) avaient une signification statistique (à 5 %).

Les sept cancers étaient : leucémie, lymphome non hodgkiniens, cancers du foie, des poumons, des reins, de la vessie et cancer cérébral. Chez les femmes vivant près des centres d'enfouissement des déchets, l'incidence des sept formations cancéreuses a été élevée. Chez les hommes, l'étude a trouvé élevé (quoique non statistiquement significatif) l'incidence du cancer du poumon, du cancer de la vessie et de la leucémie.

Ce qui est le plus surprenant dans l'étude est qu'elle concerne seulement 38 centres d'enfouissement des déchets. Le département a commencé à examiner 131 centres d'enfouissement des déchets, mais en a finalement étudié seulement 38 (29 %) en raison du fait que seulement ceux-là libéraient probablement des gaz. Au contraire, une étude de 1990 sur 356 centres d'enfouissement des déchets de Californie a trouvé pour 240 d'entre eux (ou 67 %) l'émission d'un ou plusieurs solvants toxiques.

Les gaz des centres d'enfouissement sont composés de méthane et de dioxyde de carbone qui se forment à l'intérieur du centre d'enfouissement des déchets au cours de la décomposition des déchets. Quand les gaz se forment, la pression s'accroît à l'intérieur des déchets, forçant les gaz à se déplacer. Des gaz fuient à travers le sol ou s'échappent simplement dans l'atmosphère.

Typiquement les gaz qui s'échappent d'un centre d'enfouissement des déchets transporteront des produits chimiques toxiques comme des résidus de peinture, des solvants, des pesticides et d'autres composés organiques volatils dangereux (COVs), dont beaucoup d'entre eux sont chlorés.

Le département a évalué les composés organiques volatils dangereux (COVs) s'échappant de 25 centres d'enfouissement des déchets et a découvert du liquide de nettoyage à sec (tetrachloréthylène, ou PERC), trichloréthylène (TCE), toluène, 1,1,1-trichloroéthane, benzène, chlorure de vinyle, xylène, ethylbenzène, chlorure de méthylène, 1,2-dichloroéthène et chloroforme dans les gaz s'échappant.

Une évidence cohérente

Ce n'est pas la première étude qui démontre que la population vivant près des centres d'enfouissement de déchets a un risque accru de cancer. Une étude de 1995 auprès de familles vivant près d'un grand centre d'enfouissement de déchets municipal (la Carrière Miron) à Montréal au Québec a annoncé une incidence élevée des cancers de l'estomac, du foie, de la prostate et du poumon parmi des hommes et de l'estomac et du col de l'utérus parmi des femmes.

Une étude de 1984 a annoncé que des hommes (mais pas les femmes) vivant près du site de Superfonds de Canard en Pennsylvanie avaient une incidence excessive de formations cancéreuses de vessie, quoique des expositions professionnelles ne puissent pas être exclues comme la source.

Une étude de 1990 a trouvé une incidence accrue de formations cancéreuses de vessie dans le nord-ouest de l'Illinois où un centre d'enfouissement de déchets avait contaminé une alimentation en eau municipale avec TCE, PERC et d'autres solvants chlorés.

Une étude de 1989 par le Ministère de l'Environnement a examiné 593 sites de déchets dans 339 comtés américains, révélant les formations cancéreuses élevées de la vessie, du poumon, de l'estomac et du rectum dans des comtés ayant la concentration la plus élevée de sites de déchets.

Une incidence accrue de leucémie a été découverte dans une commune près d'une décharge de déchets toxiques dans le Nord de la Westphalie en Allemagne.

Une étude de 1986 sur des enfants atteints de leucémie à Woburn dans le Massachussetts, a statistiquement lié la maladie avec les réserves d'eau potable qui avaient été contaminées par un site de déchets .

La leucémie et le cancer de la vessie sont les formations cancéreuses le plus généralement détectés dans les populations vivant près des centres d'enfouissement de déchets, confirmant les découvertes récentes à New York.

Pas de surprise que le fait de vivre près d'un centre d'enfouissement de déchets est dangereux pour votre santé, peu importe qu'il s'agisse de centres d'enfouissement contenant des déchets solides ou des déchets toxiques.

Les centres d'enfouissement de déchets dangereux contiennent des résidus toxiques indésirables provenant de procédés de fabrication. Les centres d'enfouissement de déchets

solides municipaux contiennent des produits jetés, dont beaucoup ont été fabriqués avec des matières toxiques.

Les déchets sortent par la porte arrière de l'usine tandis que les produits sortent par la porte de devant, mais après qu'ils aient été enterrés dans le sol, les deux, déchets et produits créent des dangers très semblables pour l'environnement, la faune et la flore et les gens. Les jus (lixiviats) produits à l'intérieur des deux sortes d'enfouissement sont chimiquement identiques.

Les effets sur les enfants

Les effets le plus généralement retrouvés en vivant près d'un centre d'enfouissement de déchets sont le poids de naissance faible et la petite taille chez les enfants.

La première étude sérieuse sur ce sujet a eu lieu au Canal d'Amour près des Chutes du Niagara, New York. Dans une étude en aveugle publiée en 1989, les chercheurs ont constaté que les enfants qui avaient vécu au moins 75 % de leur vie près du Canal d'Amour – la décharge chimique toxique d'une triste notoriété – avaient une taille significativement plus petite que les enfants qui ont vécu plus loin. Ces résultats ont été confirmés même après contrôle des poids de naissance, statuts socio-économiques et tailles des parents.

Une étude en 1984 avait montré que les enfants qui ont vécu près du Canal d'Amour avaient un poids anormalement bas à la naissance. L'année suivante, une autre étude a confirmé le faible poids de naissance des enfants nés de parents vivant près du Canal d'Amour.

Il semble n'y avoir aucun doute sur le fait que les enfants de Canal d'Amour ont été mis sur le mauvais chemin en étant exposés à 18 140 tonnes de déchets chimiques enterrés près de chez eux.

Une étude des familles vivant près du centre d'enfouissement de déchets de Lipari dans le New Jersey a démontré le poids de naissance faible parmi des bébés nés pendant la période 1971-1975, quand le centre d'enfouissement a été suspecté d'avoir déversé une grande quantité de matières toxiques dans l'environnement proche.

Une étude sur la population vivant près du centre d'enfouissement de déchets BKK dans le comté de Los Angeles en Californie en 1997 a montré un poids de naissance significativement réduit parmi les enfants nés pendant la période de fonctionnement la plus forte du site.

Une étude de 1995 auprès des familles vivant près de la Carrière Miron a constaté que pour 20 % d'entre eux la probabilité d poids de naissance faible parmi ceux le plus fortement exposés aux gaz du centre d'enfouissement a augmenté.

Au moins cinq études ont montré un risque accru d'anomalies à la naissance parmi des bébés dont les parents vivent près d'un centre d'enfouissement de déchets.

Au Pays de Galles, les risques d'anomalies à la naissance ont été doublés chez les familles vivant près du centre d'enfouissement de déchets de Nant-y-Gwyddon. Une étude en 1990 dans la région de San Francisco a trouvé un risque multiplié par 1,5 de défauts à la naissance du système cardiovasculaire parmi des nouveau-nés dont les parents ont vécu près d'un site de déchets solides ou dangereux.

Une étude de 1990 sur 590 sites de déchets dangereux dans l'Etat de New York a trouvé une augmentation de 12 % d'anomalies à la naissance dans des familles vivant jusqu'à un mile d'un site. Une étude de 1997 sur les femmes vivant à un quart de miles du site de Superfonds a montré un risque accru double à quadruple d'avoir un bébé avec un déficit du système nerveux central ou une malformation cardiaque.

Un rapport préliminaire en 1997 a constaté 33 % d'augmentation de risque d'anomalies à la naissance chez les bébés nés dans les familles vivant dans les trois kilomètres de n'importe lequel des 21 centres d'enfouissement des déchets dans 10 pays européens.

Les chercheurs à l'Ecole de Londres d'Hygiène et de Médecine Tropicale ont récemment passé en revue 46 études sur les effets sur la santé humaine des centres d'enfouissement des déchets. Ils ont conclu « Les sites d'enfouissement des déchets peuvent représenter des risques réels dans certaines circonstances ». Ils ont aussi indiqué que le mécanisme exact des rejets dangereux est inconnu.

Le plus grand danger vient-il de l'air ou de la pollution de l'eau ? Personne ne sait mais l'évidence semble accablante : la vie près d'un centre d'enfouissement de déchets peut être dangereuse.

Tant que nous restons une société dépendant de la chimie du chlore et d'autres technologies toxiques, nos déchets seront toxiques et les lieux où nous les enterrons seront dangereux pour la santé pendant une longue période à venir.

Par Peter Montague.

Article traduit publié en anglais sur le site américain :
[http : //www.greenleft.org.au/back/1998/336/336p13.htm](http://www.greenleft.org.au/back/1998/336/336p13.htm)